

15 janvier 2016



ÉTATS-UNIS

L'année 2015 s'est terminée avec une baisse des ventes au détail et de la production industrielle, mais la confiance remonte en janvier

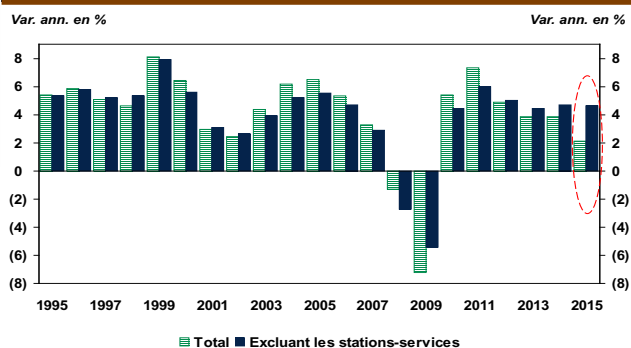
FAITS SAILLANTS

- Les ventes au détail ont diminué de 0,1 % en décembre après une hausse de 0,4 % en novembre (révisée de 0,2 %). Les ventes d'automobiles ont fait du surplace. Excluant les automobiles, les ventes ont aussi diminué de 0,1 %. La diminution des ventes provient surtout de la baisse de la valeur des ventes auprès des stations-services. On remarque aussi des reculs du côté des vêtements, des épiceries et des magasins de biens électroniques. On perçoit des augmentations du côté des magasins associés aux loisirs, des centres de rénovation et de la restauration. Excluant les autos et l'essence, les ventes sont demeurées stables.
- La production industrielle a reculé de 0,4 % en décembre après une décroissance de 0,9 % en novembre (révisée de -0,6 %). La production manufacturière a diminué de 0,1 %, comme au cours du mois précédent. L'activité dans le secteur minier a diminué de 0,8 % et la production d'énergie a reculé de 2,0 % après une chute de 5,0 % en novembre. Le taux d'utilisation des capacités industrielles est passé de 76,9 % à 76,5 %.
- Malgré la volatilité récente des marchés financiers et probablement aidée par la baisse des prix de l'essence, la confiance des consommateurs a légèrement augmenté en janvier. L'indice de l'Université du Michigan est passé de 92,6 en décembre à 93,3. Le gain provient exclusivement de la composante liée aux anticipations des ménages.

COMMENTAIRES

La diminution des ventes au détail était prévisible. Toutefois, les causes de cette baisse diffèrent de celles attendues. Le secteur automobile a mieux performé que prévu, mais les ventes excluant les autos et l'essence ont été décevantes. La température anormalement chaude a sans doute modifié les habitudes des gens; on le perçoit dans le bond de la restauration et la faiblesse des magasins de vêtements. Sur l'ensemble de l'année 2015, on remarque que les ventes au détail ont été plutôt faibles, la hausse de 2,1 % étant la plus lente progression depuis 2009. Toutefois, la chute des prix de l'essence fausse la donne et, excluant ce secteur, les ventes ont augmenté de 4,6 % en 2015, un résultat semblable à 2014.

La baisse des prix de l'essence fait mal paraître la croissance des ventes au détail en 2015



Sources : U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

Du côté de la production industrielle, les difficultés qui l'ont affectée une bonne partie de l'année se sont encore manifestées en décembre. À cela, il faut ajouter l'effet négatif provenant de la baisse de la demande d'énergie causée par le temps anormalement doux. La croissance de la production industrielle n'a été que de 1,3 % en 2015, comparativement à 3,7 % en 2014. De décembre à décembre, on remarque même une baisse de 1,8 % de la production industrielle, lourdement affectée par le secteur minier (-11,2 %) et la production d'énergie (-6,9 %). Sans être très vigoureuse et freinée par la force du dollar américain, la fabrication est tout de même parvenue à croître de 2,0 % en moyenne annuelle et de 0,8 % de décembre à décembre.

Implications : Il semble de plus en plus évident que la croissance du PIB réel a été modeste au dernier trimestre de 2015, soit à peine un peu plus de 1 %. On peut toutefois espérer que la situation se redressera au début de 2016, un sentiment aidé par l'amélioration de la confiance des ménages. Dans ces circonstances, la Réserve fédérale devrait attendre au moins à sa réunion de mars pour poursuivre le redressement graduel de ses taux d'intérêt directeurs.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com